

## LA TOUR-DU-PIN

# Les jeudis de l'histoire : au temps de l'insécurité

**D**urant la Révolution, les larcins, vols et autres brigandages sévissent quotidiennement au détriment des "biens de la nation". Une conséquence directe de la misère. Le lieutenant de gendarmerie de Rivals rapporte que « pourchassés par le froid et la faim, les pauvres assiègent la prison de La Tour-du-Pin » : on est mieux dedans qu'à l'extérieur !

Les municipalités sont dépassées : en juillet 1792, Jacques Ginet, officier municipal de Saint-Jean-de-Soudain, est poignardé par une troupe de brigands. De crainte d'être « troublés, inquiétés ou offensés », les gardes champêtres du district de La Tour-du-Pin pactisent avec les pillards. Des voleurs parcourent les campa-

gnes la nuit et coupent les jeunes mûriers et autres arbres, enlèvent les clôtures et saccagent les forêts nationales dont celles de Tire-Gerbe, de Milliat, de Dolomieu et de Saint-Clair. Le 2 frimaire an III, la municipalité de La Tour-du-Pin déclare que « les vols, larcins, brigandages sont tellement communs que les citoyens des campagnes ne sont plus en sûreté chez eux ».

### Vols et dégradations

C'est l'impunité assurée, puisque ceux qui sont arrêtés s'échappent. Le gardien de la prison de Bourgoin permet à ses "pensionnaires" de se promener dans la ville. Il les accompagne même au cabaret ! Les riches se retirent à Moresstel, où la sécurité est meilleure.

En 1795, sur ordre de la Convention, est placée, à la sortie principale des communes, cette inscription : « Citoyen, respecte les propriétés et les productions d'autrui, elles sont le fruit de son travail et de son industrie. » Il faut croire que les voleurs ne savent pas lire, car les vols et dégradations continuent de plus belle.

Les militaires aussi se livrent aux déprédations : au château de Faverges, des réquisitionnaires crèvent des tableaux à coup de sabre. De passage à La Tour-du-Pin, une troupe de 600 chasseurs se répand dans tous les villages voisins, s'enivre, pille et « fait toute espèce de désordre ».

### SOURCES

JJB d'après Marius Riollot.



Le travail des paysans ne suffit plus à nourrir la population et ceux qui ont faim créent l'insécurité.